

n'a-t-il pas fait preuve à notre égard ? Les maux dont il nous a préservés, les biens qu'il nous a donnés : la rédemption du péché et le salut éternel, ne méritent-ils pas toute notre reconnaissance ?

De fait, qui a mieux que lui, accompli en notre faveur, les œuvres de miséricorde corporelle et spirituelle ? ... Remercions notre bienfaiteur.

3^o Mais le triomphe de la bonté de Jésus c'est évidemment l'institution de l'Eucharistie. L'Eucharistie, en effet, est le don par excellence, le don gratuit, le don sans réserve. ...

Remercions Notre Seigneur d'avoir pour nous tant de charité, tant de bonté. ... En vérité, dans son divin Sacrement, Notre Seigneur ne continue-t-il pas à exercer envers nous, avec une perfection et une délicatesse admirables, toutes les œuvres de charité corporelle et spirituelle ?

Il se donne lui-même en nourriture à nos âmes : tous les jours même il nous admet à sa table.

Il est pour nous un Conseiller toujours bon et également sûr ; nous pouvons venir l'interroger quand nous voulons : c'est pour nous recevoir ainsi à toute heure, qu'il demeure avec nous au tabernacle. ...

Dans nos peines, nous sommes assurés de trouver en lui un consolateur vrai et efficace. ...

Tous les jours encore il renouvelle son sacrifice, afin de rendre plus abondante la rémission de nos péchés.

Il prie pour nous : *semper vivens ad interpellandum pro nobis*. (Hæb. VII, 25.)

4^o Personnellement bon pour nous, il a voulu en outre demeurer dans l'Eucharistie pour y être un foyer de bonté auquel tous nous puissions venir réchauffer les flammes de notre charité pour nos frères.

Le dévouement, certes, exige des efforts, des sacrifices. Par la communion, Jésus devient notre force, notre encouragement : il soutient notre générosité. ... Grâce à lui, les actes de bonté, les œuvres de bienfaisance ne tariront jamais dans l'Eglise : le divin Sacrement met en nous la flamme qui nous fait brûler d'amour pour nos frères et nous porte à nous dépenser pour eux.